Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 96 (1967)

Heft: 5

Rubrik: Voyage aux étoiles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Voyage aux étoiles

«Voici les neiges d'antan...», chantaient les lourds battants de la porte du château de Vaulruz en livrant passage aux quelque trente instituteurs et institutrices en ce mardi de Pâques. «On les chope au rire», répliquent les flocons dans leur farandole blanche en répétant le slogan de cette première journée de travail. Nous avait-on posé un lapin (pas de Pâques) en nous conviant à un stage de travail manuel? Non, l'équipe des lapins (les instructeurs) est là pour rassurer tout ce monde serré autour du vieux fourneau à bois de la grande salle qui rougit d'émotion devant tant d'intérêt. L'infatiguable Romuald Sapin (lapin tout court) explique que ce stage va être un poème un peu spécial, travail y rimera avec gaîté et instruction avec méthodes actives; on conjugera les efforts à tous les temps et on y déclinera toute responsabilité au sujet de ceux qui désirent se faire empailler le lendemain par Bernard, le taxiderme.

Ainsi le bâtiment, battant le pavillon CEMEA (centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active), prend le large pour un voyage de cinq jours à travers le temps et l'espace. La route à suivre est tracée par M. l'inspecteur Maillard montrant la vraie dimension de l'éducation et nous conduisant à cette profondeur où l'enfant, face à l'existentialisme et au matérialisme pratique, se construit dans la lumière de Dieu. D'autres conférences ouvrent au mystère du monde des animaux par les démonstrations si savoureuses de Bernard Rohrbasser, taxiderme. Elles conduisent du folklore de notre terroir que l'on découvre à travers les yeux de M. H. Gremaud jusqu'aux activités de la Croix Rouge Jeunesse en passant par les couleurs chatoyantes du néocolor.

Mais les mains ne restent pas inertes et, doublées d'un esprit ingénieux, elles tirent, à partir du rotin, d'un fiasque ou de terre à modeler, qui son panier à pain, qui la marionnette ou la cruche qui ira à l'eau jusqu'à ce qu'elle se casse. François introduit dans le savoir-fer et Michel Ducrest révèle le contact par la photo pour la fixer à tout jamais. Pendant ce temps l'atelier de décoration de salle transforme quatre murs en un village hélvète.

Sur l'appel de l'officier de quart les six équipages se retrouvent en quadrilles sur le pont blanchi par la neige où les clochards s'occupent de poussins et les œufs se fondent en omelettes. Leur danse, menée par Jacqueline, traverse l'Appenzell pour conduire en Russie ou en Israël et s'arrêter enfin dans tel petit Saloon du Far-West. Visiteurs et hôtes de marque – parmi eux tous les inspecteurs et le directeur de l'école normale – témoignent leur sympathie en entrant dans la joyeuse ronde. Et comment alors ne pas traduire cette joie par le chant en compagnie

de Bach ou du folklore américain? De là il ne faut qu'un petit pas chassé pour vivre la veillée détente ou la veillée chansons-disques animées par l'abbé Michel.

Jeudi, on fait escale pour partir en exploration et rapporter sa corbeille d'impressions que l'on déverse pendant la soirée. «O sala mio...» chantent les visiteurs d'Epagny, alors que le petit écran nous fait visiter la fabrique Guigoz. L'artisanat est aussi à l'honneur par le potier de Bulle qui révèle ses secrets de cuisson, dont la plus intéressante est sans doute la fondue au chocolat. D'autres enseignants s'occupent d'enseignes et découvrent l'original Tobie Bec qui vendait des chapeaux et des semences. Son haut-de-forme n'est pas un simple prolongement du vide puisqu'il sert à recueillir des graines. Pour clore, on s'élève dans les hautes sphères avec les aviateurs de Broc qui ont de la peine à retrouver le terrain d'atterrissage.

Vendredi soir, notre bâtiment relâche dans le petit port de la Paz au Mexique où se joue le drame de *La Perle* de John Steinbeck sous forme de veillée lecture. Le lendemain, nos filets de pêche attrapent un gros poisson (et pour cause: c'est le 1er avril!). Les premières rencontres intertemporelles à l'occasion de la bénédiction du nouveau drapeau de la société d'élevage de poissons d'avril nous donnent l'honneur d'applaudir les fastes de Charlemagne venant inaugurer l'école de Vaulruz. «Sacré Charlemagne» qui nous apporte l'alphabet définitivement arrêté à 25 lettres, dont 20 consonnes et les autres qu'on ne sonne pas. A côté de lui le divisionnaire GO (familièrement Divico) avec une horde d'irréductibles Hélvètes et un peintre vénitien avec ses six reines (sirènes) rehaussent la soirée, durant laquelle tout ce monde se groupe sous la chaire du «Curé de Cucugnan».

Après de brèves heures de sommeil, animées par les fantômes s'égayant dans les chemins de ronde, le voyage aboutit à bon port. La messe redonne à toutes ces heures passées ensemble leur pleine dimension d'offrande, d'amour et de liberté dans le Christ ressuscité. «Allez dans la paix du Christ», l'envoi est donné et avec lui la grande mission d'éducateur. Une dernière visite d'ateliers, un dernier repas en commun s'arrêtent sur le point d'orgue de la dernière danse et du dernier chant. Les lourds battants de la porte se referment sur le donjon qui chante mélancoliquement:

«Mais où sont les stages d'antan?»

R. Binz